FEUILLETON DU "CANADA"

L'AME DE PIERRE

PAR GEORGES OHNET

Née en Italie, pays du vermouth et de la mortadelle. Ses opinions? Portageuse, sinon pour l'argent, du moins pour le cœur. Mais tu me fais dire des bêtises. Voilà ce que c'est de causer avec les enfants! Le portrait est beau, que cela te suffise, et la réputation de Pierre ne s'y perdra pas. On parla d'autres choses, mais l'impression pénible subie par Juliette, persista. Elle pensait, malgré elle, à cette femme qu'elle ne pouvait se défendre de juger mauvaise, et elle avait le soupçon qu'elle et sa amie de celui à qui elle servait de modèle. Elle se dit: C'est elle qui l'a détournée de moi. C'est depuis qu'il la connaît que nous ne le voyons plus. Il a honte de venir. En ses naïves inductions, Juliette n'était pas très loin de la vérité. Pierre, dans la maison de Mme de Vignes éprouvait maintenant de la gêne. Il se sentait observé par la sœur de son ami. Sa conscience n'était pas tranquille et lui reprochait de s'être trop promptement débarrassé, après s'être trop inconsidérément avancé. Il se jugeait à l'âme, et se devinait blâmé. En ce point un mécontentement qui l'éloigna de celle qui respectait trop pour pouvoir maintenant songer à l'aimer. Il pensait: Tu l'es conduit, mon garçon, comme un véritable drôle, tu as risqué de t'oublier le cœur de cette enfant, pour satisfaire un commencement de caprice, puis tu as changé de sentiments et d'idées, au gré du premier chien coiffé que tu as rencontré. Va avec tes coquises, tu n'es digne que d'elles, et vous êtes faits pour vous entendre. Un toqué, avec des cheveux grisonnants, c'est bien l'assemblage qu'il faut. Vis dans la fièvre d'une fausse passion, chauffe toi l'esprit dans de malsaines ivresses confinées dans la grisette de tes amoureuses de rencontre. N'aspire plus à la pureté, à la douceur, à la joie de la chasteté et saute tendresse; ne cherche plus la blancheur, la fraîcheur de la jeune fille, la neige, que nul n'a foulée, n'est point pour toi, tu lui a préféré la boue, piétinée par tout le monde. Et, pour se conformer à la règle de conduite que son amour pessimisme lui imposait, le peintre se jetait plus ardemment dans le plaisir, se préoccupant d'autant moins de mériter les éloges de Jacques, qu'il paressait à présent ses folies. Mais ce qui n'était qu'un sujet de trouble moral, pour l'un était, pour l'autre, une grave cause d'affaiblissement physique. Si Pierre traversait sans s'y apercevoir, l'enfer devant de la vie à l'ancienne, Jacques, moins bien trempé, y usait ses forces et y épuisait sa vie. Laurier semblait de fer: il menait tout de front, le plaisir et le travail. Après les nuits les plus folles, on le trouvait à son atelier la palette à la main, comme s'il sortait de son lit, reposé huit heures de sommeil. Une vibration plus métallique de ses yeux, une fébrilité plus active de ses gestes, trahissaient seules la fatigue. Et, le soir, il était prêt à recommencer. Jacques, lui, le dos plus voûté, la poitrine plus creusée, l'œil plus cave, portait dans toute sa personne les traces effrayantes d'un anéantissement chaque jour plus complet. Sa mère essayait de le ramener près d'elle, de l'aider à son existence meurtrie. Elle promettait de venir, de se reposer, de rompre avec ses habitudes, ses amitiés, son train de plaisir. Il ne le pouvait pas avec un dessein profond. Mme de Vignes voyait le fils suivre comme le père, la route dont toutes les étapes, bien connues d'elle, étaient marquées par des tristesses et dont le but était la prompte et implacable mort. Cependant l'ouverture du Salon avait eu lieu et, sourdement travaillée par une âpre curiosité Juliette avait demandé à sa mère de l'y conduire. La peinture moderne ne l'intéressait, que médiocrement. Ce qui l'attirait, avec une puissance troublante et invincible c'était le portrait de Clémence Villa, dont les études avaient conduit à une façon fatale avec le changement d'attitude de Pierre Laurier. Accompagnée par sa mère, qui ne se doutait guère des sentiments que lui faisaient voir, Mme de Vignes parcourut, d'un pas rapide et in-

différent, les salles où s'étaient dans leur froide médiocrité, des milliers de toiles inutiles. Elle allait, sans s'arrêter, cherchant le seul tableau qui comptât pour elle. Brusquement, elle resta immobile, saisie, devant elle, au fond de la salle, à vingt pas, dans son cadre noir, un portrait de femme petite, brune et pâle, s'était emparé de son regard. D'un coup d'œil, sans l'avoir jamais vue, elle l'avait reconnue. C'était elle, il ne pouvait y avoir d'erreur; nulle autre n'aurait eu cette beauté fatale et presque méchante, qui donnait froid à l'âme. Juliette fit un effort et rompent un cercle d'admirateurs arrêtés devant la cimaise, elle s'approcha. Sa mère, entraînée par elle, regarda le portrait avec tranquillité et d'un ton satisfait. — Tiens! c'est le tableau de Pierre Laurier! Oh! il est vraiment si très remarquable! Juliette pâlit un peu. Ce que sa mère venait de dire, elle le pensait au même instant avec une profonde douleur. Oui, c'était remarquable cette œuvre et le talent du peintre ne s'était jamais élevé aussi haut. Dans les fines lumières de la tête, coiffée d'un chapeau à grandes plumes, dans le coloris chatoyant des ébauches sortant d'un ravissant costume Louis XVI, dans la pose provocante de la main, appuyée sur une haute canne, dans le rayonnement des yeux et dans le charme du sourire l'inspiration d'un cœur amoureux se trahissait. Celui qui l'avait produite avec une si chaude passion, était illement épris. Et sa grâce voluptueuse faisait tout comprendre, si elle ne le faisait pas tout excuser. Des larmes minterent aux yeux de la jeune fille et son cœur battit à l'étouffer. Dans la foule qui admirait, prononçant tout haut le nom du peintre et celui du modèle Mme de Vignes souffrit affreusement. Deux jeunes gens camés devant le portrait, tout près d'elle, et qui ne se souciaient point de n'être pas entendus, conclurent leurs éloges par ces mots: — Du reste, il est son amoureux... Juliette rougit comme si on l'avait insultée et, tremblante à l'idée qu'elle pourrait écouter d'autres paroles qui éclaireraient plus cruellement le mystère dont elle était à la fois curieuse et revoltée, elle entraîna sa mère vers la salle voisine. A compter de ce jour, elle devint plus grave, avec une nuance de mélancolie qui ne frappa point Mme de Vignes. Les deux femmes n'avaient que trop de motifs de chagrin et Juliette aurait plus étonné sa mère par la gaieté que par de la tristesse. L'été s'était écoulé dans l'isolement de la campagne. Jacques continuant dans les villes d'eux, à Trouville et Dieppe son existence de plaisir et, faisant à de plus longs intervalles des apparitions chez sa mère; Pierre devenu tout à fait invisible, mais vivré à une production acharnée, que révélait l'apparition fréquente de nouvelles toiles signées de lui chez les marchands de tableaux. Jamais temps ne parut plus long et plus triste que celui qui se passa pour les deux amis, de juin à octobre. Elles eurent le loisir de penser à tout ce que la vie leur préparait de soucis pour l'avenir. La saison était magnifique, le ciel n'avait pas un nuage et il faisait une chaleur délicieuse. Le soir, la mère et la fille parcouraient le jardin en regardant les étoiles s'allumer dans la nuit claire. Et le calme des choses offrait, avec l'agitation de leur esprit un contraste douloureux. Elles se promenaient à côté l'une de l'autre sans parler, car elles voulaient se dissimuler leurs peines, marchant dans l'obscurité qui cachait la contradiction de leur visage. Une sensation de vide profond les entourait. Les yeux qui, pour aller, comptaient seuls dans le monde étaient loins, et rien ne les intéressait plus. Le charme d'une nature splendide leur échappait. La douceur du vent des parfums de la terre, de la pureté du ciel mystérieux, le murmure des feuilles agitées sur leur tête, tout ce qui leur aurait raviés si, pour partager leurs impressions, elles avaient eu auprès d'elles le cher absent, les laissait froides et lassées. Et chaque jour, chaque soir le même ennui pesait sur elles invinciblement. Juliette se développait beaucoup, elle avait encore grandi et son visage était devenu charmant. Elle avait dix-sept ans et sa gravité faisait d'elle une véritable femme. Sa mère prenait plaisir à la parler. (A continuer)

Ottawa, Rue Sparks, Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154.

Immenses Stocks!

BRYSON, GRAHAM & CO.

SEYBOLD & GIBSON

Terrible Ouragan dans les Nouveautés! LES HAUTS PRIX TERRASSES! LES BARGAINS EN AVANT!

Les cinq grands magasins de Bryson, Graham & Co. sont remplis de marchandises de toutes sortes, de nouveautés brillantes de la saison et un défi est porté au monde de laisser voir des offres qui soient comparables aux nôtres.

Nous avons trop de stock dans les lignes suivantes, mais nous n'en aurons pas trop passé cette semaine.

- Grand Enlèvement d'Etoffes à Robes. Grand Enlèvement de Tapis. Grand Enlèvement de Couvertures. Grand Enlèvement de Confortables. Grand Enlèvement de Manteaux. Grand Enlèvement de Ulsters. Grand Enlèvement de Capots en Fourrure. Grand Enlèvement de Sous-Vêtements. Grand Enlèvement de Sealette. Grand Enlèvement de Chaussures.

Justement reçu deux chars de Valises, Chaussures, Claques et Pardessus.

Les Bas Prix et les bons procédés amènent la vente.

250 pièces de Flanelle grise pesante et Tout-Laine à 25c. la verge.

Bryson, Graham & Co.

Quartiers Généraux pour les Thés et Epicerie de Choix.

BRYSON, GRAHAM & Co. Nos. 146, 148, 150, 152 ET 154, Rue Sparks, Ottawa

AVIS

Vins de porte, Sherry d'Union Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans. Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU!

Aussi une épicerie de première classe au 56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lussier, Ecr., d'ici à huit jours. Sans quoi vous serez des frais pour la prochaine cour.

A. C. LAROSE.

CHARBON!

Les meilleures qualités de Charbon Bitumineux et Anthracite. Bien Criblé Et Tamisé O'Reilly & Heney, BLOC RUSSELL Rue Sparks

CHEMIN DE FER 'CANADA ATLANTIC'

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit:

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide arrête à toutes les stations entre Ottawa et le Collège, se reliant à New York et à Boston avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL REAL rapide arrête à toutes les stations entre Ottawa et le Collège, se reliant à New York et à Boston avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'Est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON par le Collège et le nouveau pont en acier pour Rouse's Point, Albany, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec char à bière de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

12.00 A. M. Express de Boston et de tous les points intermédiaires arrête à toutes les stations entre Rouse's Point et Ottawa.

12.30 P. M. Express rapide limité de Halifax et St-Jean à toutes les stations intermédiaires. Le train quitte Montréal à 9 heures a. m. et arrête à Alexandria seulement, excepté pour laisser descendre des passagers à des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal et de tous les points de l'Est et du Sud. Le train quitte Montréal à 6.15 p. m. et arrête à toutes les stations E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH Surintendant-Général Agent généra. des Passagers Ottawa, 27 Octobre.

FERRONNERIES

Une des plus anciennes maisons pour la fabrication de la valée de l'Ontario, et des meilleurs articles offerts au meilleur prix de localité des articles offerts au meilleur prix.

McDougall & Cuzne

RUE SUSSEX ET BURG CHAUDIER 25-11-87-88.

TAYLOR MOVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

AVIS AUX PATRONS Dans le but de se rendre utile aux fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offertes de l'emploi. Les insertions subséquentes seront seules chargées au prix de 25 cents.

Public ABONN LE CA Journal Quotien Un An en Ville Un An par la Poste 11eme AN Lectures LES CENT S L'illustre amir ter gardait à la dans son salon, s de mousse." Sixte castré dans la cro le dernier sou qu un passant chari dans son enfance, pourceaux. Mari Marseille, étalait de sa salle à man en velours violet enchassée une pié Bacholard, mai Paris, à la tête d de nouveautés, c son associé Bour heureux époux et et considéré dans eu des commença Venu à l'âge de seille avec l'inten Paris, il avait, sa conquis une place huit cents francs à Louvre. Là, il ava de faire deux chos son camarade de et s'amouracher Bécot, fille et hérit cot, qui possédait gasin de nouveauté des Petits Champe Bourdalin appar des commis fashion venu, il s'habillait fréquentait les cer lui, passait réguli rées à errer sous l Dulcinée et à regar devanures éclairé où il se voyait deje d'Estelle. Les choses allèr temps; puis, un be se dit qu'un com pouvait bien préte d'une Parisienne, et, un beau diman Ah! messieurs, qu le mit presque à la Il courut conter ami Bourdalin; m de son côté, dans d'esprit absolument veillé, dans un ce belle apparence, on que crédit, il avait francs, dont il n'av m et sou. Le contact de de double l'un par l'au ja vaguement que de revolver et de Bourdalin eut une y avait encore un es amis de Bourde gner trente mille f Pourquoi n'aurait- bonheur? Oui, au fait, pou seilla et un Arlés ils pas raconner la un simple Bordel à lui seul, enlev lous? On battit le rappé, on emprunta, c la famille des "c ar euses, et l'on réuss cents francs. Munis de cette s congé de huit jours prirent le train et le lendemain à Monto convenu qu'ils pren la moitié du capital séparément; on pa le gain. En vertu du trait Bacholard ne l'ent chemin de fer au C immédiatement pos table de roulette, l'a de "trente-et-quar tunc leur adressa s sourire. A sept he trouvèrent: l'un av francs, l'autre seiz s'olurent sagement et, le joye dans l'An ces offrir un dîner à Chacun sait que festin plantureux e voir tout en rose Bourdalin n'aurait leur place contre le Turc. Ils blaguai